

# LE BOSPHORE

En 2<sup>e</sup> page :  
L'action économique  
en Russie  
Les Courses  
de  
MACRI-KEUY

ABONNEMENTS  
PAR AN SIX MOIS

Ltgs. Ltgs.  
Constantinople... 9 5.  
Province..... 11 6.  
Etranger frs... 100 frs... 60

## LE CATHOLICISME A CONSTANTINOPLE

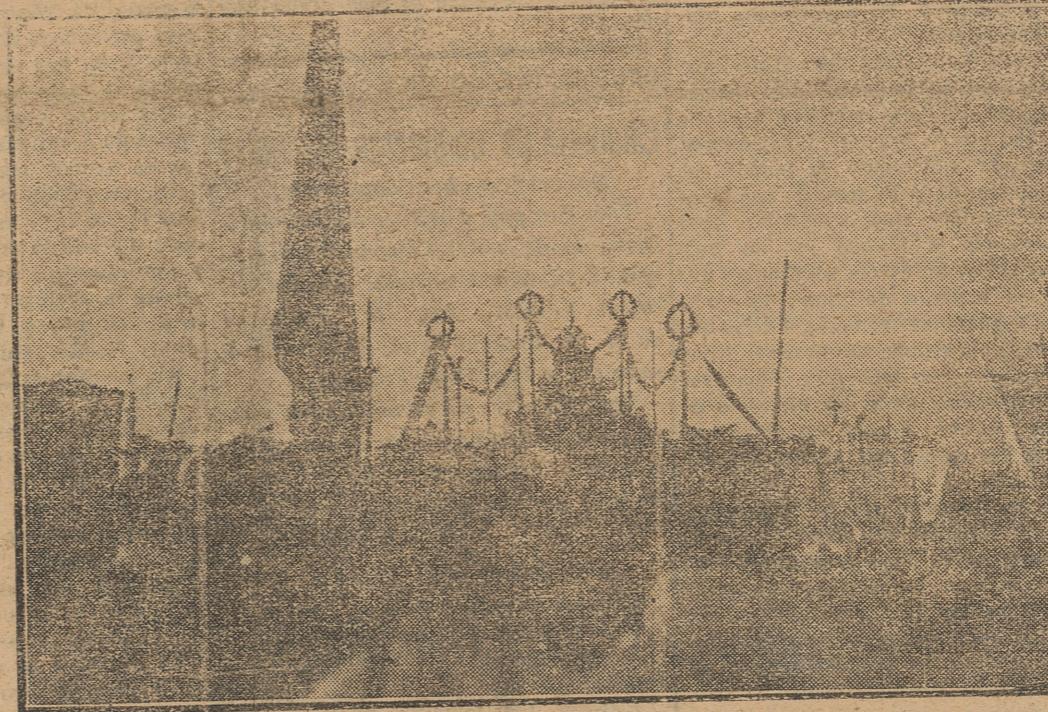
La belle, l'émouvante, la grande manifestation catholique de dimanche dernier, comptera dans les annales religieuses de Constantinople. Ceux de nos lecteurs qui nous lisent et qui ont vu la procession de dimanche, avoueront certainement que ce vieux cliché, que les journalistes aiment souvent employer, est ici entièrement de circonstance. Il y a plusieurs siècles que cette Capitale n'a pas vu de manifestation de ce genre. Il faut remonter aux temps heureux où existait l'union entre Rome et la nouvelle Rome, pour retrouver cette réunion de tous les rités, dans une même et unique foi. Spectacle beau, impressionnant auquel participèrent toutes les classes, tous les âges, le haut-de-forme voisinant avec le bérét de l'ouvrier, la petite enfant dont le costume entièrement blanc représentait, avec le lys tenu en main, l'innocence baptismale, suivie de l'homme mûr, de la mère chrétienne, du vieillard, qui n'a plus à envisager que l'au-delà dont il approche à grands pas.

Nous voudrions relever dans ce journal non point tant l'ordre qui fut parfait, le programme si judicieusement élaboré par Mgr Cesaro, déterminant à chacun sa place, la tenue grave et impressionnante de tous les participants à cette immense procession, que l'affirmation très nette d'une foi réfutée dont cette procession n'était que l'extérieure manifestation. Lorsqu'on voyait ces groupes nombreux, très nombreux d'hommes, chapeau bas, sans respect humain, s'exposant au regard de tous, dans un certain courage qu'il convient de relever, on peut bien se dire que la Foi chrétienne est loin, bien loin, d'avoir dit son dernier mot. C'est que de tous les êtres dont notre humanité peut s'enorgueillir, il n'en est pas qui ait à ce point attiré l'amour des hommes que Jésus-Christ. Certes, son Evangile a eu ses détracteurs, nous dirions ses ennemis. Des intelligences remarquables, mais fourvoyées, se sont attelées à la besogne d'en détruire l'autorité. D'autres, qui n'avaient d'optique que celle de leur propre vie, les quelques années de leur existence terrestre, si courte, ont prédit bruyamment la fin de la religion de ce Supplicié, voulant bâtrir ses enseignements sur douze hommes du peuple, sans instruction et sans aucune force entre les mains. Mais les siècles ont passé et des millions d'âmes sur toutes les parties de la terre ont continué à se tourner autour de ce Soleil puissant, attirées par l'amour qui en rayonne, lui sacrifiant parfois tout, famille, patrie, les joies les plus légitimes de la vie. Oui, cela est vrai. Jésus-Christ a été un être à part, allant à l'encontre de l'enseignement des philosophes de l'antiquité, préchant le renoncement, la haine de soi jusqu'à l'héroïsme. Et cependant il a été aimé et il est aimé comme jamais être ne l'a été ici-bas.

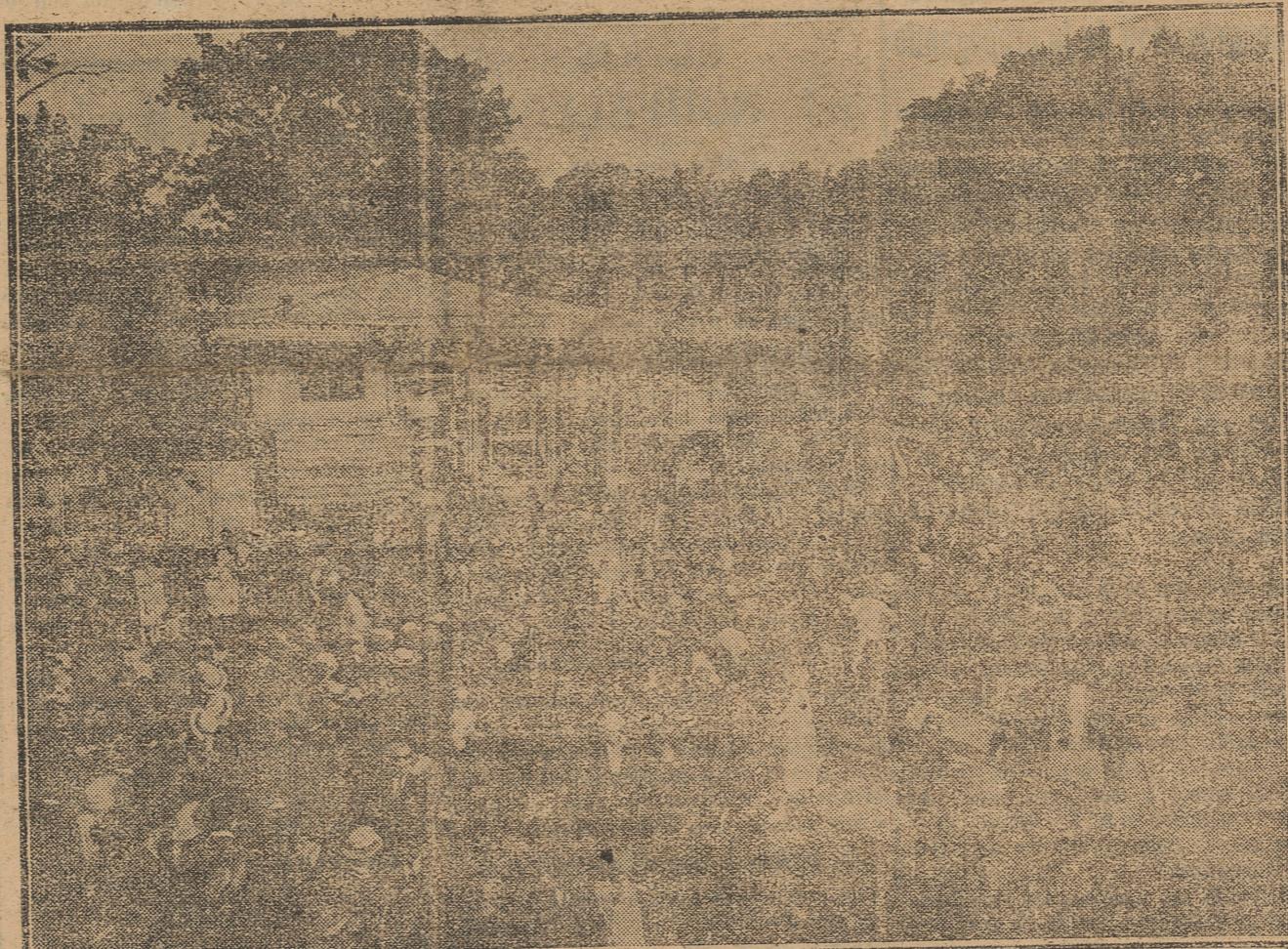
C'est cette personnalité de Jésus-Christ toujours vivante dans l'Eglise qui s'est affirmée diman-

Au grand reposoir élevé sur l'emplacement de l'ancien cimetière arménien de Pancaldi, Mgr Nazlian, prieur apostolique patriarcal arménien, donnant la bénédiction finale.

L'évêque se tourne vers sa droite, du côté de la Grand'Rue de Pancaldi.



(Photo Phébus)



La foule regardant passer la procession (les Associations d'hommes) à l'extrémité du jardin du Taxim, peu avant d'arriver au grand reposoir.

Hlique, arménienne-catholique, des Sœurs de Coum-Capou, de Yédi-koulé, de Galais

Pierre (PP. Dominicains), l'Association ti-

nio-catholique, la Société des ouvriers ca-

muniants, garçons et filles.

Le dais

S.E. Mgr. Nazlian, visiteur apostolique et

vicaire patriarcal arménien-catholique portant

le St-Sacrement, entouré d'une garde

d'honneur de soldats français en armes

et de carabiniers royaux italiens et suivis

de S.G. Mgr Rokossian, de LL EE. le

Ministre et le Consul d'Espagne et des

fonctionnaires supérieurs de la légation.

(Voir la suite en 2<sup>e</sup> page)

On dément officiellement la nou-

velle concernant de prétendus pour-

parlers entre Grecs et Turcs c'est

là une information inventée de

toute pièce.

(Bosphore)

La rue d'Asie Mineure

Athènes, 4 juin

Par décision du conseil-municipal la rue Patission sera dénommée rue d'Asie Mineure.

(Bosphore)

Le mariage du roi Alexandre

Athènes, 4 juin

MM. Baltazzis et Théotokis char-

ges de représenter le gouvernement au mariage du roi Alexandre sont partis pour Belgrade.

(Bosphore)

L'échouage du « Montcalm »

Londres, 4 T. H. R. — Le transatlanti-

que Montcalm, allant à Liverpool, échoua

près de Québec. Les passagers sont saufs.

A Vladivostock

Londres, 4 T. R. — Le général Diote-

rich fut élu président. Jusqu'à son arrivée,

le général Molchanov assumera les fonc-

tions.

3<sup>e</sup> Année. — No 795

MARDI

6 JUIN 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME « BOSPHORE » PERA.

Téléphone Pétra 2089.

Le commandement  
de l'armée hellénique  
d'Asie Mineure

Le général Hadjianesti  
à Smyrne

Le général Hadjianestis, sur les instances de la Cour et du gouvernement, a accepté le poste de commandant en chef de l'armée hellénique d'Asie Mineure, et s'est embarqué dimanche pour Smyrne à bord d'un contre torpilleur.

A l'issue du conseil des ministres auquel il avait assisté, le nouveau généralissime, répondant à des journalistes, a déclaré :

*Il est ridicule et complètement faux de prétendre que je suis partisan d'une évacuation de l'Asie Mineure. Abandonner à son sort toute une population grecque et non turque en faveur de laquelle tant de sang a été versé, serait un crime sans précédent. Mon rêve est d'offrir aussi mes services à la patrie. Dans la lourde tâche qui m'attend, je suis sûr de pouvoir compter sur l'armée et sur le peuple.*

Le général Hadjianestis sorti de Saint-Cyr et de l'académie militaire de Berlin a dirigé pendant plusieurs années l'école des Evepides à Athènes. On le dit dans les questions de discipline d'une sévérité intraitable. Après le départ du roi Constantin pour la Suisse il quitta la Grèce et s'installa à Genève.

Il a épousé en octobre dernier Mme Katty Arvanitidis, née Scavo, de notre ville, femme divorcée de M. Cosmas Arvanitidis. Le mariage fut célébré par le métropolite de Chalcédoine. C'est M. Vlastos, avocat, qui servit de parrain aux époux.

Le général Papoulias

M. Théotokis, répondant à la lettre de Papoulias demandant sa mise en retraite, dit que le gouvernement accepte cette demande et exprime sa reconnaissance pour les services rendus, notamment dans la dernière campagne d'Asie Mineure. Une pension honorifique lui sera votée par l'Assemblée. T.H.R.

La commission judiciaire mixte

Arif bey, président de la commission judiciaire mixte, a fait un rédacteur d'un journal d'autre-pont certaines déclarations.

Il a dit : Nous recevons par semaine 10 à 15 requêtes. Actuellement les instances en cours sont au nombre de 100, plus de 20 procès ont reçu jusqu'ici une solution. Un accord est intervenu entre la Sublime Porte et les Alliés au sujet de l'examen de procès de location.

J'espère qu'il sera mis sous peu en application. Les travaux de la commission augmenteront en conséquence. Nous serons alors obligés de nous réunir tous les jours. M. Thorp, le délégué britannique qui se trouvait dernièrement en voyage est rentré à Constantinople.

LES MATINALES

La publicité serait-elle en Amérique une nouvelle forme du courage ?

On se souvient, — ou non se souvient pas que lorsque Mlle Polaire alla il y a quelques années jouer à New-York l'imprésario fit annoncer à grand renfort d'affiches que « la femme la plus laide du monde » allait débarquer.

Aujourd'hui Mlle Mary Garden, la célèbre cantatrice, organise là-bas une soirée de gala en l'honneur de... son 45<sup>e</sup> anniversaire.

Tous les journaux de Chicago reproduisent sa photographie, retracent sa vie et citent des dates qui, si elles ne rajeunissent pas Mlle Garden, sont un hommage original à sa sincérité.

Trop original, s'écrieront certaines coquilles sur le retour. J'en conviens volontiers, en me demandant si nous n'allons pas voir cet exemple suivi par d'autres célébrités du sexe faire qui préféreront à une retraite prématûre, la joie de retrouver sur les murs leur nom, leurs rires et leur âge ?

VIDI II

## La procession d'avant-hier (suite)

### Associations catholiques de femmes

Les Fraternités du Tiers-Ordre St-François. L'archiconfrérie des Mères chrétiennes. L'Association des Dames de Charité. L'Association des Dames arménienes.

\* \*

A 5 heures précises, le cortège se met en marche pendant que les cloches de St-Antoine sonnent à toute voie. Grâce aux mesures d'ordre prises par M. le Colonel Maxwell, et par Mehmed bey, inspecteur de la police turque de Pétra, des détachements d'agents postés aux carrefours et le long de la Grande Rue de Pétra dégagent l'allée centrale et bientôt l'on voit apparaître la longue théorie des filettes des diverses écoles tout de blanc habillées, la tête entourée de couronnes de roses blanches qui retiennent le voile. Conduites par leurs maîtresses, elles avancent lentement en récitant leur chapelet ou chantant des cantiques tendus à la main de petites bannières qui donnent à l'ensemble un effet des plus harmonieux.

Leur file imposante est soudain interrompue. Voici les Sénégalais de Makrikey qui scandent le pas des filettes par des sonneries de clairons et des roulements de tambours.

Puis encore le blanc cortège recommence, suivi du groupe imposant des collèges de garçons qui marchent dans un alignement impeccable. Là encore on perçoit le discret murmure des prières qui alterne avec les notes des cantiques chantés par une chorale de 300 élèves du collège des Frères de Cadikeny, suivis de la fanfare du même collège.

Puis se sont les diverses associations d'hommes, qui défilent, dans un silence édifiant, le plus tenant à la main leur chapelet. Chaque association est précédée de sa bannière. De nouveau se font entendre les accents d'une fanfare. C'est celle du C.O.F.C. qui précède le clergé. Puis viennent sur deux rangées, les prêtres des divers rites, dans l'ordre que nous avons indiqué. Au milieu d'eux, sur deux rangées également, les premiers communians et communianes, les petits garçons avec leurs brassards de soie, les petites filles en robes et robes blanches tenant à la main des lys. Sous le dais, tenu par quatre prêtres en habits de cérémonie, S. E. Mgr Naslian porte le Saint Sacrement autour duquel sont rangés un piquet de soldats français en armes et des carabiniers italiens en tenue de parade.

Des détachements de carabiniers sous le commandement du major Borghi et du capitaine Giuriati assurent l'ordre sur les deux flancs du cortège. Devant le local de la mission militaire hellénique, un détachement de soldats grecs présente les armes.

Ainsi que nous le disions plus haut, la foule était considérable. Les carrefours de Galata-Sérail, celui du Taxim, le Champ de Mars, les terrasses des cafés, les fenêtres des maisons étaient noires de monde. On voyait des gens de bonne volonté grimper sur les arbres, on en voyait jusque sur les toits.

Le cortège dont le défilé en un point donné durait exactement une heure et cinq minutes pénétra dans la vaste enceinte du cimetière arménien par la porte de l'Hôpital Franchet d'Esperey. Dans l'ordre le plus parfait les filettes puis les petits garçons se rangent de part et d'autre de l'allée en une quadruple haie tandis que sur l'arrière prennent position les membres des associations d'hommes et de femmes.

Et ce fut un groupement de plus de dix mille personnes qui entonna le *Credo*, lorsque Mgr Naslian déposa l'Ostensorio sur le magnifique reposoir où l'initiative de Mme la générale Pellé qui avait chargé la construction de l'autel M. Armao, architecte de l'ambassade de France et les soldats de génie.

Puis ce sont les versets du *Te Deum*. L'assistance est divisée en deux choeurs qui se répondent alternativement. Un moment de silence et la fanfare exécute le prélude du *Tantum Ergo* que tout le monde chante à l'unisson, gracieusement au rythme de la grosse caisse qui donne la mesure. On nous assure que des quartiers de Pancaldi assez éloignés du lieu de la cérémonie on pouvait distinctement percevoir l'exécution de cette musique sacrée.

À ce moment, un mouvement se produit dans la foule et la plupart mettent un genou à terre. Mgr Naslian, l'ostensorio à la main, donne la triple bénédiction tandis que les clairons sonnent aux champs et que les troupes présentent les armes.

Aussitôt après a lieu la cérémonie tout-chante du défilé des premières communianes qui gravissent les degrés de l'autel pour aller déposer leurs lys aux pieds du Saint-Sacrement pendant que le chœur chante l'hymne de David *Laudate Pueri Dominum* (*Louez enfants, louez le Seigneur*.)

Le cortège se reforme pour le retour. Cette fois y prennent part seulement le clergé et les enfants de chœur qui, processionnellement, reconduisent l'Hostie Sainte à la Basilique du St-Esprit où l'on donne la dernière bénédiction. Puis, lentement aux derniers rayons du soleil couchant, le public s'écoule. Il est 8 heures précises. La cérémonie a donc duré exactement trois heures.

En suivant les diverses phases de la procession et surtout au moment où les nouvelles cloches de la Basilique Cathédrale, offertes par Mgr Dolci, délégué apostolique, sonnent à toute voie, saluant le passage du Saint-Sacrement, nous n'avons pu manquer de songer à la consécration qu'aurait ressentie le premier Pasteur du diocèse à assister à cette

## L'amitié franco-américaine

Paris, 4. T.H.R. — M. Poincaré, président du conseil et M. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, sont partis pour Verdun pour la remise de la médaille décernée par le congrès des Etats-Unis à la ville de Verdun.

En remettant cette médaille, M. Herrick déclare que c'est l'hommage à la vaillance des défenseurs de Verdun, attribué par les Etats-Unis à la France entière. M. Herrick souhaite que les Allemands comprennent la sincérité et la foi en la justice de la cause pour laquelle les alliés combattirent contre leur injustice, leur impérialisme et leur idée de dominer le monde entier. Les alliés luttent et luttent encore afin que la paix devienne une réalité.

L'amitié de la France et des Etats-Unis, dit l'orateur, durera malgré les malentendus et facilitera les concessions mutuelles nécessaires.

M. Poincaré remercia les Etats-Unis, fit l'éloge de la vaillance des légions américaines qui combattaient pour le même idéal que la France. Puis, parlant de la légende qui court le monde sur l'imperialisme de la France, le président du conseil déclara que devant les dangers auxquels la France fut de tous temps exposée, après les souffrances endurées, les hommes de honneur qui comprendront que nous sommes déterminés à ne plus subir les mêmes épreuves. Nous ne souhaitons rien tant que d'épargner aux Français les périls, les tristesses de la guerre ; mais la France est obligée de maintenir ses forces au service de ses réclamations.

Nous sommes prêts, dit M. Poincaré, à l'égard de l'Allemagne, d'une extraordinaire modération. Nous avons déjà payé 24 milliards pour reconstruire les régions dévastées qui ont le droit d'obtenir ce que l'Allemagne a promis, car les engagements pris par les peuples vaincus ne peuvent être impunément violés.

La France a trop grande confiance dans ses anciens compagnons d'armes pour craindre que ceux-ci la désapprouvent ou la désavouent.

### La congrégation de la propagande

Rome, 4. T.H.R. — A l'occasion du 3me centenaire de la fondation de la Congrégation de propagation de la foi, le Pape célébra à Saint-Pierre une messe pontificale à laquelle assistaient les cardinaux présents à Rome, de très nombreux évêques et une foule de fidèles qui acclamaient chaleureusement le Pape.

Pendant la cérémonie, le cardinal doyen Vanutelli, atteint d'indisposition, dut regagner ses appartements. Le Pape s'informa de la santé du cardinal qui est maintenant remis.

Dimanche, fête de la Pentecôte, a été célébré à la Basilique cathédrale du St-Esprit le troisième centenaire de la fondation de la Sacrée Congrégation de la Propagation dont l'action a été, au cours de ces trois siècles particulièrement appréciée dans les pays d'Orient.

Le général Pellé a tenu à assister personnellement à cette cérémonie au cours de laquelle le R. P. Baile, de la Compagnie de Jésus prononce une brève allocution.

Assistaient en outre, les généraux Charpy et Flonneau, l'amiral Dumenset ainsi que plusieurs officiers supérieurs du C.O.C. et nombre de personnalités.

### Les événements de Chine

Pékin, 3. T. H. R. — À la suite de l'attaque de l'armée de Sun-Yat-Sen qui se répondent alternativement. Un moment de silence et la fanfare exécute le prélude du *Tantum Ergo* que tout le monde chante à l'unisson, grâce au rythme de la grosse caisse qui donne la mesure. On nous assure que des quartiers de Pancaldi assez éloignés du lieu de la cérémonie on pouvait distinctement percevoir l'exécution de cette musique sacrée.

À ce moment, un mouvement se produit dans la foule et la plupart mettent un genou à terre. Mgr Naslian, l'ostensorio à la main, donne la triple bénédiction tandis que les clairons sonnent aux champs et que les troupes présentent les armes.

Aussitôt après a lieu la cérémonie tout-chante du défilé des premières communianes qui gravissent les degrés de l'autel pour aller déposer leurs lys aux pieds du Saint-Sacrement pendant que le chœur chante l'hymne de David *Laudate Pueri Dominum* (*Louez enfants, louez le Seigneur*.)

Le cortège se reforme pour le retour. Cette fois y prennent part seulement le clergé et les enfants de chœur qui, processionnellement, reconduisent l'Hostie Sainte à la Basilique du St-Esprit où l'on donne la dernière bénédiction. Puis, lentement aux derniers rayons du soleil couchant, le public s'écoule. Il est 8 heures précises. La cérémonie a donc duré exactement trois heures.

En suivant les diverses phases de la procession et surtout au moment où les nouvelles cloches de la Basilique Cathédrale, offertes par Mgr Dolci, délégué apostolique, sonnent à toute voie, saluant le passage du Saint-Sacrement, nous n'avons pu manquer de songer à la consécration qu'aurait ressentie le premier Pasteur du diocèse à assister à cette

## CE SOIR GRANDE SOIREE AU JARDIN « MAXIM »

— o —

De grands préparatifs ont lieu pour la soirée de bienfaisance organisée pour ce soir à 10 heures au jardin « Maxim » (restaurant « Maxim ») par la Croix Rouge Géorgienne, sous le haut patronage de M. E. M. Uchida, Haut-Commissaire du Japon, Mmes Michotte de Welle, L. Baranowska et C. Gvarjaladze, au profit des réfugiés Géorgiens.

Un programme spécial a été élaboré, auquel prennent part les meilleures artistes et où figure entre autre un ballet composé des meilleures danseuses et des danses géorgiennes.

Toutes les tables ont été déjà réservées par les membres du corps diplomatique et la haute société de notre ville. Tout promet à cette soirée le plus grand succès.

### DANS NOTRE COLONIE

### Chambre de commerce française

Monsieur et cher Compatriote, Vous êtes prié d'assister à l'Assemblée Générale de notre Compagnie qui sera tenue à l'Union Française, aujourd'hui, mardi 6 Juin, sous la présidence de M. le Général Pellé, Haut-Commissaire de la République Française.

Vous donnerez un témoignage de sympathie à notre Compagnie et vous ferez de votre dévotion envers M. le Général Pellé en prenant part à cette réunion.

### LE CONSEIL

#### Ordre du jour :

Rapport annuel du Conseil, Exposé de la situation financière, Renouvellement d'un tiers des membres du Conseil,

Election d'un membre du Conseil en remplacement d'un conseiller démissionnaire,

Ratification de l'élection d'un Conseiller élu, au cours de l'exercice, par le Conseil.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Entre ministres

Izzet pacha, et Ali Riza pacha, respectivement ministres des affaires étrangères et de l'intérieur, ont hier délibéré lorsqu'il

### Association Amicale des Anciens Élèves des Frères du Levant

Nous rappelons que l'Assemblée générale ordinaire de cette Association a été définitivement remise au dimanche 11 courant.

Messieurs les Sociétaires qui n'auraient pas encore donné leur adhésion, peuvent le faire jusqu'au jeudi 8 courant, en remettant le coupon y relatif, dûment signé, à M. F. Collar, 445, grande rue de Pétra, à côté de l'ambassade de Russie.

### Un concile turc-orthodoxe

Les chefs spirituels orthodoxes de l'Asiatique ont été convoqués par papa Efim à Gésarée pour le 10 juillet. Ce concile s'occupera de la question des minorités Anatoliennes et déclarera que celles-ci sont satisfaites du régime turc.

### L'uniforme des officiers turcs

Le ministère de la guerre a décidé de modifier l'uniforme des officiers et sous-officiers turcs. La nouvelle forme se rapproche de celle des officiers anglais. Le kalpak sera supprimé. Le ministère a proposé de faire adopter à Constantinople le kalpak kékistique.

### Une enquête économique russe

Le professeur Golosov, président de la délégation économique russe, a terminé ses investigations dans la région d'Adana et d'Antioche. Il soumettra incessamment son rapport au gouvernement kékistique.

### La langue russe en Asie Mineure

12 professeurs russes ont été engagés pour 5 ans par le gouvernement d'Anatolie pour enseigner la langue russe dans les écoles qui n'avaient pas encore obtenu leur diplôme.

### La commission des incendies

Le grand-vizir Tewlik pacha s'est rendu hier au palais pour présider la haute commission de secours aux incendies.

### Ouverture de la soirée d'été de Petits-Champs

Mercredi 7 juin à l'occasion de la réouverture, première du nouveau ballet *Favrite et Esclave*. Conte oriental. Musique de Gyzounoff. Début de nouvelles attractions.

### Rayons ultra-violets

Le Dr. B. Tzalqpolo vient d'installer dans son institut thérapeutique, grand' Rue de Pétra, No 101, le nouveau appareil spécial des rayons ultra-violets, cure phototherapique des tumeurs.

### H. O.

Le service spécial du *Bosphore* a pris douze photographies des phases principales de la procession. Nous en reproduisons deux aujourd'hui et faisons connaissance avec le public qu'il pourra se procurer toute la série, aux ateliers Phénix, à des prix raisonnables.

## CLAUDE FARRÈRE a reçu à Stamboul un accueil triomphal

Ainsi que nous l'avons annoncé M. Claude Farrère est arrivé hier matin par le *Tadla* de la Compagnie Paquet.

Nous avions dû à faire présenter l'accueil que les organisations municipales et les associations turques de la ville comprenaient à l'auteur de *l'Homme qui assassina*. La réception a été en tous points conforme aux détails que nous avons publiés dimanche.

Vers 10 1/2 h. une mouche à vapeur a débarqué M. Claude Farrère à l'échelle du port de Top-Capou ornée de drapeaux français et turcs. Un détachement d'agents de police assurait l'ordre et veillait à l'exécution des dispositions prises par le comité de réception composé de Zia bey, préfet de la ville, Youssouf Rezi bey, Djelal Sshir bey et Erdjumend Ekrem bey, président de la municipalité de Pétra.

Des tentes avaient été dressées à la Pointe du Sérail où se tenaient les personnes venues pour recevoir M. Farrère.

On remarquait des délégations du Comte Pierre Loti, du Comte Claude Farrère, du conseil municipal, du Croissant-Rouge ottoman, des professeurs de l'Université de Stamboul, de l'Association de la presse turque, des étudiants des diverses facultés, etc., etc.

L'orchestre du C.O.F.C. mis gracieusement à la disposition du C.J.O. par le général Charpy, donne le signal de l'ouverture. Puis après un bref exposé de l'histoire du cercle, Izet Mely bey paraît en scène dans un concert d'applaudissements et d'acclamations. Il me semble tout à fait oiseux de présenter Izet Mely bey, qui est une personnalité connue et choyée de Tout-Pétra.

D'une voix mélodieuse qui s'harmonise merveilleusement avec ses gestes, le charmant conférencier s'excuse modestement d'oser prendre la parole en français devant un public où s'étaillent tant d'uniformes français. Mais ce n'est qu'une précaution oratoire, puisque Izet Mely bey sait que nul ne conteste son talent et sa parfaite maîtrise de la douce langue des Racines et des Corneilles.

Il commença par ressusciter à nos yeux l'enfance quelque peu étrange de celui en qui levait déjà une moisson de chefs-d'œuvre. Ensuite, il nous parla de la Turquie, sa partie des représentants de la Turquie, sa seconde patrie.

Le préfet de la ville, Zia bey, traduisit en turc les paroles du romancier.

Puis, M. Farrère pris place dans une automobile chargée de fleurs qui, au milieu d'acclamations enthousiastes, le conduisit vers la maison de Rechid Fouad bey, mis à sa disposition durant son séjour à Constantinople.

### LE CONCILE

Rapport annuel du Conseil, Exposé de la situation financière, Renouvellement d'un tiers des membres du Conseil,

Election d'un membre du Conseil en remplacement d'un conseiller démission

## La Bourse

Hier, à l'occasion du Lundi de la Pentecôte, la Bourse de Galata était fermée.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE Claude Farrère

La plupart des journaux turcs consacrent leurs articles de fond à Claude Farrère à l'occasion de son arrivée à Constantinople et relèvent les services que cet écrivain français a rendus avec Pierre Loti à la cause turque.

Le Vakit écrit :

Avec la génération précédente était arrivé à Constantinople un stationnaire français. L'arrivée de ce navire ne présentait rien d'extraordinaire. D'ailleurs nous avons toujours dans notre port 6 à 7 navires semblables. En général nous ne pouvions les voir d'un bon oeil, car pourvus de bâbord et de tribord d'un petit canon ils symbolisaient les capitulations et proclamaient chacun la situation inégalitaire dont jouissaient les grandes puissances dans notre pays. Les marins de ces navires se mêlaient aux gens de Pétra sans entrer en contact avec la vie réelle du pays et se retrouvaient un beau jour de Constantinople chargés d'autre mission navale.

Le petit navire qui était arrivé à Constantinople quelques années auparavant avait à bord fait exceptionnellement deux personnes sensibles et magnanimes. L'une était Pierre Loti et l'autre l'enseigne de vaisseau Claude Farrère. Ces deux officiers nous comprirent et nous aimèrent dès leur premier contact et se dégoutèrent, se révoltèrent contre la vie insipide des Levantins de Pétra. Ils nous réservèrent les trésors de leur esprit. Nous n'avons pas appris ces dons.

Nous nous comprenions si peu nous-mêmes. Nous voulions nous levantiniser, notre costume national nous gênait.

Après la Constitution, au fur et à mesure que notre mentalité se transformait, nous comprimes mieux Loti et Farrère. Nous avons éprouvé leur dégoût de l'invitation des occidentaux dont nous nous faisions une gloire. Nous avons dès lors réservé à ces deux grands Français une belle place en nos coeurs.

Nous ne trouvâmes pas cependant à l'étranger dans la suite, l'assistance à laquelle notre nation s'attendait.

Nous fûmes encerclés de difficultés inextricables, d'entraves continues, nommées le fanatisme et l'oppression. Nous vîmes de toutes parts contre nous se déchaîner. A toutes marcha à la tête d'une poignée de défenseurs de la vérité.

Nous avons été complètement abandonnés après l'armistice. Nous étions à bout de force. Nous eûmes des succès devant des forces qui défendaient notre cause, s'affraient de nous montrer un peu de soleil, parmi les ténèbres qui nous enveloppaient nous consoler et nous donner de l'espoir. Ces travailleurs étaient ces deux anciens officiers de marine, qui ont survécu au sein de la nation française.

### PRESSE ARMENIENNE

#### Un vent de pacifisme

Le Djagadarmard examine la situation politique générale et constate qu'un vent de pacifisme souffle en Europe aussi bien qu'en Orient. L'accord intervenu au sujet des réparations allemandes est une première preuve.

Une autre est fournie par les dispositions des deux belligérants turc et hellène à entamer des négociations directes.

Il semble que ce modus procedendi soit le moyen le plus facile pour faire cesser les hostilités à la condition que les deux parties soient animées d'un réel désir de paix.

La Turquie kényaliste en dépit de son tintamarre belliqueux n'a pas la force de tenir plus longtemps. Peut-être les membres de l'Assemblée nationale ne sont-ils pas aussi enthousiastes et optimistes que les journaux turcs de Constantinople qui veulent gagner la guerre par des destins (chansons) et par des clichés pittoresques. Parfois domine la démission et voilà le rédacteur turc qui publie une caricature donnant à penser... qu'il c'est le coup de pied du soldat turc qui va renverser...

Les publicistes et rédacteurs turcs trônant à Constantinople n'ont aucune notion de la terrible misère à laquelle se trouve exposé le soldat turc. Toute l'économie de l'Anatolie est désorganisée. Il n'y a partout que ruines et déserts.

La situation politique générale joue un rôle dans la continuation ou la cessation de la guerre. Les alliés veulent en finir depuis un an. Ils ont même élaboré un projet de paix auquel les Turcs ont donné des réponses extraordinaires. Mais depuis lors, la situation a beaucoup changé. Les Turcs ne peuvent plus persister dans leur opiniâtreté.

## Avis

Le Comité international de la Y. M. C. A. de l'Amérique du nord informe qu'à partir du 1er juin 1922 son bureau central précédemment installé à Pétra, 7, rue Taxim, sera transféré à Pétra, rue Gabristan, No 40. 1906-8

## A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

### La vie drôle et la vie triste

#### De la terre à la Lune

Nous étions habitués, depuis Homère, à considérer l'imagination comme la vertu propre des romanciers et des poètes. Or nous vivons en des temps où les romanciers et les poètes n'ont plus d'imagination.

Je ne sais pas du tout à quoi cela tient. Peut-être la guerre a-t-elle un peu fatigué les hommes de lettres? Peut-être aussi touchons-nous au moment où, pour de bon, tout a été dit depuis qu'il y a des littérateurs et qui sont de la littérature.

Aujourd'hui, il faut se tourner vers les ingénieurs et les savants pour avoir sur l'amour, la vie, la mort et l'univers de larges aperçus, des vues originales et véritablement poétiques.

Voilà M. Esnault-Pelterie qui nous explique que demain, lorsque nous saurons utiliser l'énergie intraatomique, on ira de la Terre à la Lune très facilement. Pas avec le sourire, par exemple. Car sur les 49 heures de trajet, les voyageurs éprouveront pendant 48 heures et 29 minutes exactement, la sensation d'une chute effroyable dans le vide. A part cet inconvenienc (quelqu'un pourra remédier), j'y pense, en prenant soin de se tenir la tête en bas), alors difficile pratique.

Et l'intérêt de cette excursion? Savoir ce qui se passe de l'autre côté de la Lune.

Il faut sortir de Polytechnique ou de Centrale, maintenant, pour avoir ces curiosités de poète. ECCO

#### Un violent orage à Bruxelles

Bruxelles, 4. T.H.R. — Les journaux de Bruxelles annoncent qu'un violent orage sévit à Bruxelles dans la région brabantaise.

A la suite de la rupture de deux collecteurs, les égouts, de la chaussée Louvain, la railways et la brasserie située à proximité, s'effondrèrent, causant une excavation de plus de 25 mètres de profondeur. 1500 mètres cubes de terre furent entraînés par les eaux.

La circulation des trains est complètement interrompue entre les deux gares, l'explosion du gaz blesa grièvement 6 personnes. Les caves du quartier de Schaerbeek sont envahies par les eaux.

Nous fûmes encerclés de difficultés inextricables, d'entraves continues, nommées le fanatisme et l'oppression. Nous vîmes de toutes parts contre nous se déchaîner. A toutes marcha à la tête d'une poignée de défenseurs de la vérité.

Nous avons été complètement abandonnés après l'armistice. Nous étions à bout de force. Nous eûmes des succès devant des forces qui défendaient notre cause, s'affraient de nous montrer un peu de soleil, parmi les ténèbres qui nous enveloppaient nous consoler et nous donner de l'espoir. Ces travailleurs étaient ces deux anciens officiers de marine, qui ont survécu au sein de la nation française.

Nous nous comprenions si peu nous-mêmes. Nous voulions nous levantiniser, notre costume national nous gênait.

Après la Constitution, au fur et à mesure que notre mentalité se transformait, nous comprimes mieux Loti et Farrère. Nous avons éprouvé leur dégoût de l'invitation des occidentaux dont nous nous faisions une gloire. Nous avons dès lors réservé à ces deux grands Français une belle place en nos coeurs.

Nous ne trouvâmes pas cependant à l'étranger dans la suite, l'assistance à laquelle notre nation s'attendait.

Nous fûmes encerclés de difficultés inextricables, d'entraves continues, nommées le fanatisme et l'oppression. Nous vîmes de toutes parts contre nous se déchaîner. A toutes marcha à la tête d'une poignée de défenseurs de la vérité.

Nous avons été complètement abandonnés après l'armistice. Nous étions à bout de force. Nous eûmes des succès devant des forces qui défendaient notre cause, s'affraient de nous montrer un peu de soleil, parmi les ténèbres qui nous enveloppaient nous consoler et nous donner de l'espoir. Ces travailleurs étaient ces deux anciens officiers de marine, qui ont survécu au sein de la nation française.

Nous nous comprenions si peu nous-mêmes. Nous voulions nous levantiniser, notre costume national nous gênait.

Après la Constitution, au fur et à mesure que notre mentalité se transformait, nous comprimes mieux Loti et Farrère. Nous avons éprouvé leur dégoût de l'invitation des occidentaux dont nous nous faisions une gloire. Nous avons dès lors réservé à ces deux grands Français une belle place en nos coeurs.

Nous ne trouvâmes pas cependant à l'étranger dans la suite, l'assistance à laquelle notre nation s'attendait.

Nous fûmes encerclés de difficultés inextricables, d'entraves continues, nommées le fanatisme et l'oppression. Nous vîmes de toutes parts contre nous se déchaîner. A toutes marcha à la tête d'une poignée de défenseurs de la vérité.

Nous avons été complètement abandonnés après l'armistice. Nous étions à bout de force. Nous eûmes des succès devant des forces qui défendaient notre cause, s'affraient de nous montrer un peu de soleil, parmi les ténèbres qui nous enveloppaient nous consoler et nous donner de l'espoir. Ces travailleurs étaient ces deux anciens officiers de marine, qui ont survécu au sein de la nation française.

Nous nous comprenions si peu nous-mêmes. Nous voulions nous levantiniser, notre costume national nous gênait.

Après la Constitution, au fur et à mesure que notre mentalité se transformait, nous comprimes mieux Loti et Farrère. Nous avons éprouvé leur dégoût de l'invitation des occidentaux dont nous nous faisons une gloire. Nous avons dès lors réservé à ces deux grands Français une belle place en nos coeurs.

Nous ne trouvâmes pas cependant à l'étranger dans la suite, l'assistance à laquelle notre nation s'attendait.

Nous fûmes encerclés de difficultés inextricables, d'entraves continues, nommées le fanatisme et l'oppression. Nous vîmes de toutes parts contre nous se déchaîner. A toutes marcha à la tête d'une poignée de défenseurs de la vérité.

Nous avons été complètement abandonnés après l'armistice. Nous étions à bout de force. Nous eûmes des succès devant des forces qui défendaient notre cause, s'affraient de nous montrer un peu de soleil, parmi les ténèbres qui nous enveloppaient nous consoler et nous donner de l'espoir. Ces travailleurs étaient ces deux anciens officiers de marine, qui ont survécu au sein de la nation française.

Nous nous comprenions si peu nous-mêmes. Nous voulions nous levantiniser, notre costume national nous gênait.

Après la Constitution, au fur et à mesure que notre mentalité se transformait, nous comprimes mieux Loti et Farrère. Nous avons éprouvé leur dégoût de l'invitation des occidentaux dont nous nous faisons une gloire. Nous avons dès lors réservé à ces deux grands Français une belle place en nos coeurs.

## DERNIERE HEURE

### Interpellations à l'Assemblée d'Angora

Depuis quelques jours plusieurs membres de l'Assemblée nationale d'Angora affiliés à divers partis soumettent des takrirs d'interpellations au gouvernement kényaliste. Ces takrirs comportent les six questions suivantes :

1o Le conflit turco-grec et les rumeurs relatives aux négociations directes ; 2o. les dernières relations turco-russes et l'attitude du gouvernement d'Angora ; 3o. la situation intérieure et les mesures que compte prendre le gouvernement ; 4o. la crise financière ; 5o. les relations extérieures d'Angora ; 6o. l'activité du gouvernement en vue de la réalisation des aspirations nationales.

On attache la plus grande importance à ce dernier point. Le conseil des commissaires prenant en considération qu'aucun des takrirs n'avait reçu jusqu'ici de réponse, a décidé au cours de sa dernière réunion d'en commencer l'examen étant donné le caractère collectif de la responsabilité que le conseil assume de ce chef. La question de confiance envers le gouvernement ayant été ainsi posée par les membres de l'Assemblée nationale, le conseil des commissaires a décidé de charger Fezzi pacha, président du conseil et chef de l'état-major général de l'armée kényaliste, ainsi que Féthy bey, commissaire de l'intérieur, de répondre au nom du gouvernement à ces différentes interpellations.

**Djavid bey**

Djavid bey qui a été dernièrement délégué des bondholders ottomans à la D.P.O. quittera Paris le 7 juin pour venir à Constantinople. Il a décliné la présidence de la délégation turque à la conférence de Prague des sections auxiliaires de la Société des Nations.

**La conférence internationale des communications**

Washington, 4. — Des dispositions ont été prises en vue de la continuation des séances de la conférence internationale des communications qui avait été suspendue dernièrement à la suite de la remise d'un projet américain concernant les anciens câbles allemands.

(Radio américain)

**Les relations gréco-bulgares**

Sofia, 4. T.H.R. — La presse se réjouit de constater que la complète reprise des relations diplomatiques commence déjà à donner ses fruits. Ainsi il est signalé une sensible amélioration dans le transit des marchandises bulgares en Thrace. Les statistiques relèvent que le nombre des wagons de marchandises bulgares traversant la Thrace est actuellement 4 fois plus grand que du temps où cette province était administrée par les Ottomans.

Le Petit Journal croit savoir que c'est au cours de la semaine prochaine, après délibération du conseil des ministres, que M. Poincaré annoncera si la France sera représentée à La Haye.

**La fédération des prisonniers de guerre**

Paris, 4. T.H.R. — La fédération des prisonniers de guerre remit à M. Gérard, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, l'insigne d'or de la fédération, en présence du maréchal Foch.

**La persécution de l'Eglise en Russie Rouge**

Paris, 4. T.H.R. — On annonce de Moscou que les Soviets arrêtèrent à Irkoutsk l'archevêque Anatol, accusé de propagande antibolcheviste.

**Les prétextes fiancailles du prince de Galles**

Constantinople, 4. T.H.R. — Les cercles officiels Britanniques de notre ville n'ont aucune confirmation de la nouvelle lancée par une agence télégraphique italienne au sujet des fiancailles du prince de Galles.

Les dépêches reçoivent directement de Londres jusqu'en date d'aujourd'hui ne signifient aucune mention de cette nouvelle qui est d'autant plus invraisemblable que le prince de Galles se trouve toujours en voyage.

**Société des bateaux de la Corne d'Or**

Service de Kial-Hané (Eaux-Douces)

En vue de faciliter la promenade aux Eaux-Douces la Société des bateaux de la Corne d'Or établit à partir du avril a.c. un service spécial, entre Eyoub-Soultan et Kial-Hané pour le vendredi et dimanche (temps permettant) suivant l'itinéraire ci-dessous :

**Eyoub-Soultan-Kéathané**

9 9.40 10.20 11 11.40 12.20 2  
2 40 3 20 4 4.40 5.20 6. 6.40  
7.20.

**Kéathané Eyoub-Soultan**

20 10 10.40 11.20 12 1.20  
20 3 3.40 4 20 5 5.40 6 6  
7.40.

**Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille**

## Circulaire

Constance, le 6 Juin 1922

Monsieur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que la Cie « Haroco » ayant été dissoute le 8 Avril 1921, à partir de cette date je continue mes affaires pour mon propre compte et par conséquent je n'assume aucune responsabilité pour tout document qui ne portera pas ma signature.

Agreez, Monsieur, etc.

St. Catisigera

## MOUVEMENT DU PORT

Service Maritime de l'Etat Roumain

### A V I S

Le Service Maritime de l'Etat Roumain, porte à la connaissance de l'honorable public que ses paquebots-poste à l'avenir partent de Constantinople (quais de Galata) chaque MERCREDI à 14 heures pour CONSTANTZA.

Messieurs les passagers trouveront à Constantza sur le quai même où accostent les paquebots le train accéléré No 22 qui quitte Constantza à 11.10 heures et arrivera à Bucarest à 17.10 heures en liaison immédiate avec les trains Orient-Express, Simplon-Express et

## LE BOSPHORE

### **Ecole Anglaise pour Jeunes Garçons**

Monsieur G. H. R. Peach, diplômé de l'Université de Londres, actuellement professeur à l'Ecole anglaise des Garçons située à Nicanthache, et Miss E. M. S. Burton, diplômée du ministère de l'instruction publique anglaise, actuellement directrice du Kinder-Garten de l'Ecole anglaise de Jeunes Filles à Pétra se proposent d'ouvrir à Pétra en septembre prochain un Cours anglais pour garçons au-dessous de 13 ans, s'ils reçoivent assez d'inscriptions auparavant.

Le prix pour l'année-scolaire serait de 100 à 130 livres turques variant selon l'âge.

L'éducation de bon ton respecterait toutes croyances.

Tes familles que cette création intéresse devront s'adresser par lettre à l'une ou l'autre des deux personnes susmentionnées.

### **Dr D. BITRAN**

Spécialiste des maladies internes et des enfants

Reçoit de 1 h. à 3 h. p.m. à Haidar-Pacha, rue Garacol, No 8, (Tél. Kadikeny 341), et DANS SON NOUVEAU CABINET à PERA de 4 h. à 6 h. p.m., rue Gabristan, Cordova han, Appt. No 4, près Hôtel Krocker, (Tél. Pétra 994).

On est à l'abri de la crise quand on s'habille chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

**AU RAFFINÉ**  
qui fait à CRÉDIT des costumes sur mesure d'une élégance parfaite et d'un travail très soigné

Ltgs.  
Pardessus 15-18-20  
Costumes 20-25-30  
pantalon gabardine et flanelles 6-8-11  
Deurt-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Pétra

### **VENTE EN DETAIL**

On vend en détail à un prix modique au magasin sis sous le local du ministère des finances et sur la grand'rue du tram des articles et marchandises appartenant à la haute commission des ventes.

### **A LOUER**

Deux vastes dépôts sis à Scutari (Pacha Liman) au bord de la mer. S'adresser à M. D. Stavropulo, Merkez Rıhtım Han, 2me étage, Galata, (924-20)

### **La Société des spiritueux BOSPHORE**

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

### **VINKINKINOKAKAO**

SUCCURSALES  
Cadikeuy et Balata

### **Location de Coffres-Forts (SAFES)**

Déposez vos objets précieux dans les chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches

Téléphone : Pétra 3041.

### **HAUTE COMMISSION DES VENTES**

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

#### No 377.— Adjudication définitive du mercredi, 7 Juin 1922

Au four central du ministère de la marine : 5000 kilos de vieux sacs.

Au ministère de la marine : 30.000 kilos de vieilles parties de machines en laiton et autres.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 350 kilos de boulons avec écrou de petites dimensions.

Au dépôt des choses non confectionnées de Zeïtin-Bournou : 1.000 kilos de couleur jaune de Messine dans des fûts de 6 kilos chacun.

Au dépôt de construction d'Akhir-Capou : 4 ateliers perforateurs se vendront en bloc ou en détail.

Au dépôt de San-Stefano : un atelier perforateur.

Au dépôt de transports de Yildiz : 30 bâches usagées en bronze pour voitures, 5 tablettes usagées de coussinets en bronze pour voitures, 8 «boras» usagés en bronze pour voitures.

Dans les ateliers de la minoterie d'Oun-Capan : 500 kilos de tiges de plomb de forme plate et ronde.

Dans le dépôt de construction d'Oun-Capan : 204 faisceaux de fer russe, chaque faisceau comprenant 3, 4 ou 5 pièces, pesant 15 kilos ; 100 faisceaux de fer «laxa» chaque faisceau comprenant 3 pièces pesant chacune 3 kilos, 1000 kilos de lattes en fer coupé.

A l'atelier de réparations d'Aivan-Sérai : 48 traverses en sapin se vendront par mètre cube, 21 poutres de «filios» se vendront par mètre cube, 74 planches (khatil) d'ormes, de chêne et de «Kara Aghach» pour gouvernail, se vendront par pièce.

#### No 378.— Adjudication définitive du samedi 17 Juin 1922

A côté du pont d'Oun-Capan : Le bateau HALÉ No 49.

### **JEAN SOFIANOS**

Marchand Tailleur

— 6 — PERA, PLACE TUNNEL — 6 —

Etoffes de toute dernière nouveauté

ANGLAIS et FRANÇAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre

BIEN AJUSTÉE

TRAVAIL SOIGNÉ

PRIX RÉDUIT



### **BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE**

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.

Dépot spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

### **Horaire de la Société des Tramways**

de Constantinople

Service d'été à partir du 1er juin 1922

Lignes Nos Fréquence DE A

Chichli - Tunnel 10 (Chichli au Tunnel 6 h. 00 24 h. 06  
(Tunnel à Chichli 3 6 h. 30 24 h. 36

Tatavla - Tunnel 11 (Tatavla au Tunnel 7 h. 00 23 h. 41  
(Tunnel à Tatavla 7 h. 28 24 h. 09

Harbié - Fatih 12 (Harbié à Fatih 7 h. 00 16 h. 20  
(Fatih à Harbié 7 h. 57 15 h. 23

(Chichli à Fatih 6 h. 53 23 h. 30

(Fatih à Chichli 15 h. 27 24 h. 30

(Matchka au Tunnel 7 h. 20 21 h. 20  
(Tunnel à Matchka 6 h. 57 20 h. 57

Taxim - Sirkedji 15 (Taxim à Sirkedji 7 h. 27 21 h. 23  
(Sirkedji à Taxim 7 h. 56 21 h. 52

B.Tache - K.Keuy 20 (B.Tache à K.Keuy 6 h. 11 20 h. 31  
(K.Keuy à B.Tache 6 h. 29 20 h. 50

Ortaköy - Aksérail 23 (Ortaköy à Aksérail 6 h. 30 21 h. 00  
(Aksérail à Ortaköy 6 h. 40 21 h. 10

Bebek-E.Eunu 22 (Bebek à B.Tache 6 h. 30 24 h. 24  
(B.Tache à Bebek 5 h. 53 —

(Bebek à E. Eunu 6 h. 30 24 h. 24

(E. Eunu à Bebek 7 h. 16 23 h. 34

(E. Eunu à B.Tache 1 h. 10 —

Fatih - Sirkedji 31 (Fatih à Sirkedji 6 h. 31 20 h. 43  
(Sirkedji à Fatih 6 h. 54 20 h. 18

(Aksérail à Topkapou 6 h. 33 —

(Topkapou à Aksérail 6 h. 51 23 h. 12

(Sirkedji à Topkapou 6 h. 51 21 h. 42

(Aksérail à Y. Coulé 7 h. 33 22 h. 24

(Y. Coulé à Aksérail 6 h. 34 22 h. 22

(Sirkedji à Y. Coulé 6 h. 34 20 h. 46

(Sirkedji à Y. Coulé 7 h. 17 21 h. 29

RESEAU DE STAMBUL RESEAU DE B.TACHE

RESEAU DE CHICHLI

RESEAU DE TATAVLA

RESEAU DE HARBIÉ

RESEAU DE MATCHKA

RESEAU DE TAXIM

RESEAU DE B.TACHE

RESEAU DE BEBEK-E.EUNU

RESEAU DE FATIH - SIRKEDJI

RESEAU DE TOPKAPOU - SIRKEDJI

RESEAU DE Y. COULE - SIRKEDJI</p